

# Un écosystème en projet pour attirer les PME à la Bourse

L'Agence nationale pour la promotion de la petite et moyenne entreprise, l'Association professionnelle des sociétés de Bourse et la Bourse de Casablanca ont signé une convention pour la « mise en place d'un écosystème financier qui regroupe l'ensemble des acteurs du marché ». Objectif : « ouvrir aux PME la voie du marché financier ». Sera-t-il suffisant pour convaincre les PME de sauter le pas ?

Une énième approche pour pousser les PME à prendre le chemin de la Bourse. Trois acteurs de premier ordre ont pris l'initiative de mettre en place « un écosystème financier » pour servir cet objectif. Il s'agit de l'Agence nationale pour la promotion de la petite et moyenne entreprise (ANPME), l'Association professionnelle des sociétés de Bourse (APSB) et la Bourse de Casablanca. Ces trois institutions ont signé en fin de semaine dernière une convention de partenariat jugée « inédite » qui « ouvrira aux PME la voie du marché financier ». Les deux acteurs du marché boursier affirment vouloir « s'adosser à l'ANPME et à sa riche expérience dans le cadre du plan d'accélération industrielle ».

L'Agence s'engage, par la voix de son directeur général, Larbi Benrazzouk, à contribuer avec ses deux partenaires pour « cerner les solutions appropriées aux PME à fort impact » afin de favoriser leur ouverture aux marchés des capitaux.

Cette approche connaîtra-t-elle un meilleur sort que ce qui avait déjà été entrepris ? Pour Karim Hajji, directeur général de la Bourse de Casablanca, c'est en tout cas un passage obligé. « La mise en place d'un écosystème avec nos partenaires l'APSB et l'ANPME au service du financement des PME via la Bourse est une condition sine qua non au développement de ce type de financement au Maroc ».

Ce partenariat devra permettre notamment, selon Omar Amine, président de l'APSB, d'aboutir à la création d'un marché adapté aux PME.

D'ailleurs, la Bourse de Casablanca travaille actuellement avec le London Stock Exchange sur la création d'un marché pour les PME. Ce compartiment prendra en compte, selon Hajji, les spécificités de ces structures en prévoyant un reporting allégé en leur faveur.

Mais, on n'en est pas encore là. Tout ce qui a été décidé pour le moment par les trois parties est, dans un premier temps, de « définir un cadre pour



La Bourse de Casablanca ne parvient toujours pas à séduire les PME.

la réalisation d'une étude permettant la définition et la mise en place d'un cadre incitatif au financement des PME via le marché financier marocain » ! Ils se sont également engagés à mettre en place « une syndication plus large des actions des différents intervenants dans le champ de la PME en fédérant les compétences et les moyens de chaque partie pour la mise en place d'un cadre stimulant et attractif pour le développement d'une nouvelle génération de PME à très fort potentiel ».

Une solution pérenne pour dynamiser le marché boursier ne semble pas être pour bientôt. Une solution que certains économistes envisagent tout autrement que par la voie de mesures pareilles. Il en est ainsi de l'économiste Mohamed Chiguer qui considère que pour avoir « un vrai marché boursier », il faudra développer davantage l'économie réelle, créer les besoins de financement. Il estime également que l'on manque de « vraies PME », puisque la plupart d'entre elles sont des entreprises familiales fermées en mal de transparence. ■

Lahcen Oudoud

la Bourse de Casablanca travaille actuellement avec le London Stock Exchange sur la création d'un marché pour les PME.